

LEKHA

DODI

Yéchivat TORAT H'AÏM 31, Ave Hneri BARBUSSE 06100 NICE - 04 93 51 43 63

PARACHAT TOLDOT

2 Kislev 5766 / 03 Décembre 2005

Hadlakat Nérot
16h36

Sortie de Chabbat
17h42

Réflexion sur la Paracha

Rav ou Voyant

Il est évident et normal que lorsque dans la vie on a un "problème" on s'adresse à une personne compétente en la matière. Ceci est d'autant plus évident que le paradoxe se fait tout particulièrement ressentir lorsqu'il s'agit de Tora. Dans ce domaine on se contente bien trop souvent, bien trop facilement, de consulter des incompetents et des ignorants, parfois même des détracteurs de la Tora et du judaïsme. Pire encore ceux qui vont se faire une idée de la Tora et du judaïsme à travers un "bouquin", ou un film, ou une émission, ou un site. Lorsque vous avez besoin d'un conseil médical ou autre vous ne demandez pas à votre ordinateur son avis. Pourquoi cela serait-il différent pour le judaïsme ? Si les mages utilisaient autrefois leur boule de cristal, celle-ci a pris aujourd'hui une forme carrée ! Demander conseil et consulter une autorité "rabbinique", ou plus précisément un **RAV**, ce n'est plus à la mode. Inspirons nous de nos ancêtres où les choses étaient tout autres.

Ainsi nous pouvons lire au chapitre 25 versets 21 et 22 de la paracha que *Rivka* était enceinte. Sa grossesse ne se passait pas agréablement, puisque les enfants se bouscullaient dans son ventre. « Elle alla consulter l'Eternel ». Pour ce faire elle se dirigea vers le *beth hamidrach* – lieu d'étude de *Chem*, afin qu'il lui dise ce qu'il se passera plus tard, *Rachi*. Avez-vous déjà entendu ou rencontré une femme enceinte aller consulter un **RAV** !? Il est toutefois intéressant de noter qu'il n'est pas dit qu'elle alla consulter *Chem* mais plutôt qu'elle se dirigea vers son *Beth Hamidrach* ! Cela voudrait dire qu'elle recherchait, en plus du **RAV**, un lieu, je dirais une ambiance, un milieu. Elle nous enseigne par là deux points fondamentaux ; tout d'abord la notion du "**RAV**". Un **RAV** ça ne se trouve que dans un lieu d'étude. C'est bien là une évidence. Où cherche-t-on un

LE MOT du RAV

" LA VOIE DE YAACOV "

Dés la conception des jumeaux, Yaacov et Essav, deux frères, deux voies différentes. Essav, homme des champs, un pro de la chasse et de la tromperie ; Yaacov "homme des tentes", un sage qui agit conformément à la Tora. Leur vie est une lutte pour obtenir le droit d'aînesse.

Essav faisait croire à son père Itshak qu'il était parfait. Berechit 25 v.28 Itshak aimait Essav parce qu'il mettait du gibier dans sa bouche. *Rachi* explique : c'est la bouche de Essav qui "attrapait", trompait son père par des questions, lui faisant croire qu'il était "sérieux religieux" comme Yaacov son frère. Yaacov lui, a trompé son père légitimement et intelligemment, il avait acheté effectivement le droit d'aînesse de son frère Essav, c'est-à-dire : - La bénédiction de son père Itshak

- Léa qui était destiné à Essav

Et la place dans le caveau de Mahpéla à Hevron.

Essav trompait son père pour mentir, Yaacov trompait son père pour rétablir la vérité, son droit.

Yaacov depuis le ventre de sa mère Rivka, se bat pour la vérité, Le EMETH.

Il arrache à Essav, le droit d'aînesse lequel n'a aucun respect pour le sacré. Il se bat avec l'ange de Essav, il obtient une "légion d'honneur" qualifié ISRAEL. En hébreu les lettres ISRAEL forment Yachar El, "la droiture de Hachem". Titéne Emet Le Yaacov, Hachem a légué à Yaacov Avinou la vérité. Le EMET, Michée 7 v.20.

Ah ! oui Essav veut la bénédiction ! Le fil rouge ! La Maguen David ! Apparence trompeuse. La vraie bénédiction c'est vivre pleinement la Tora dans sa tente, dans son intériorité.

Au moment de la bénédiction Itshak déclare il n'y a pas de tromperie, c'est la voix de Yaacov, c'est la voie du Emeth.

RAV Moché MERGUI chalita
ROCH HA-YECHIVAH

פרשת תולדות

médecin, si ce n'est dans un milieu médical ?! Le deuxième point : elle cherchait non pas seulement une réponse à son problème, mais, dès le plus jeune âge de ses enfants – **oui même enceinte !**, elle cherche le moyen le plus sûr pour leur avenir. Elle allait bien évidemment consulter son médecin pour suivre sa grossesse, mais elle nous enseigne que la naissance d'un enfant ne relate pas uniquement du médical...

Selon Ramban notre verset indique que Rivka alla prier. Nul domaine de la vie n'est exempt de la *téfila* – à plus forte raison l'évènement de donner la vie ! Là aussi deux informations majeures se dégagent. Primo dès leur plus jeune âge, une mère doit prier pour ses enfants – **oui même enceinte !** Au cœur même de la conception, la prière est importante. Secundo la prière est exprimée ici par le thème « *lidroch* – לדרוש ». Ce qui s'explique par des versets que Ramban lui-même rapporte et notamment dans Les Psaumes (*Téhilim* 34 – 5). Dans ce psaume le roi David dit « J'ai réclamé (à) l'Eternel et il m'a répondu ». *Lidroch* se traduit par une "réclamation" de l'homme adressée à D'IEU – voir *Targoum Téhilim*. Une "réclamation" – תביעה *tévia*, sous entend donc une argumentation. Cette réclamation sera suivie par la supplication du cœur (profonde), *Radak*. Rav *HIRSH zal*, dans son commentaire sur *Téhilim*, explique l'expression *lidroch* par : réclamer à D'IEU une aide et une instruction - הוראה *oraha*. Que D'IEU m'instruise, peut-être me guide, ou encore me conduise, vers "la solution".

Or *Hah'aïm* nous oriente vers une autre réflexion. Selon lui, Rivka voulait surtout comprendre le sens des événements. D'IEU ne fait rien en vain, se disait-elle. Comment se fait-il que D'IEU m'envoie cette grossesse et qu'un danger me poursuit, puisqu'elle craignait de perdre un des deux enfants. Ce n'était pas tant la douleur physique (et émotionnelle) qui l'angoissait mais plutôt l'angoisse de vivre un "avortement" du projet ! Posons-nous "correctement" et réfléchissons "correctement" sur la question : « **Un enfant ! Pour quoi ?** ». Pour le plaisir ! Pour faire plaisir ! Par devoir ! Par intérêt ! Pour la conscience ! Dans un article intitulé « Pourquoi j'ai voulu un enfant ? » des femmes – mères répondaient : « Par amour », « Pour réparer », « Pour faire plaisir à ma mère », « Pour me sentir femme », « Pour contredire ma mère ». Et les hommes ont répondu : « Pour m'inscrire dans une lignée », « Pour faire plaisir à ma femme ». J'ai moi-même souvent entendu répondre : « Par accident ! ». Autant de réponses qui ne témoignent en rien d'un projet. Rivka peut-on dire qu'elle recherche la cause des événements (voir *Malbim*).

Le début de notre verset dit « Et les enfants se bousculèrent en elle », ceci est la motivation de Rivka

d'aller consulter l'Eternel. Le *Kéli Yakar* rappelle un *Midrach* (rapporté également par *Rachi*) illustrant cette bousculade. Lorsque Rivka passait devant un lieu d'idolâtrie, Essaw voulait sortir et lorsqu'elle passait devant des lieux d'étude et de prière c'est Yaacov qui désirait sortir. Rivka ignorait qu'elle portait en elle des jumeaux, cette manifestation où l'enfant désirait sortir face à des lieux d'idolâtrie comme face à des lieux d'étude créa chez Rivka la question de se dire peut-être qu'il y a plusieurs divinités. Elle alla donc à la recherche du divin, explique *Kéli Yakar*. D'après cela la naissance de l'enfant ramène le parent – en l'occurrence la mère – à revenir à la création première. N'oublions pas que la conception d'un enfant touche le divin de très près puisque créateur. La naissance relie le procréateur à l'existentiel, à la cause première de toute création. Eh oui ! Procréer c'est toucher l'origine du monde. Selon le *Kéli Yakar*, *lidroch* veut dire : rechercher le divin ; Ce divin qui crée. Elle essaie donc de ramener l'histoire du monde à elle même, peut-être en d'autres termes voulait-elle que cette naissance s'inscrive dans l'histoire du monde. Rav *HIRSH zal*, sur notre verset écrit : « Elle alla chez Chem et Ever, les gardiens de la transmission de Noah ». Aller consulter le **RAV** c'est s'inscrire dans une tradition des plus ancestrales, c'est s'assurer d'être inscrit dans le livre de LA VIE.

Maharal – Gour Aryé – s'étonne cependant pourquoi Rivka alla chez Chem et Ever et ne consulta-t-elle pas son mari Yitsh'ak ou encore Avraham ? Le *Netsiv*, pour répondre à cette question, explique que Chem et ever étaient plus grand qu'Avraham en prophétie puisque, comme nous le savons la prophétie connaît de multiples niveaux. Il y a celui dont la parole divine s'adresse à lui – on l'appellera le *yodéa*-יודע, c'était la qualité de Avraham. Et il y a celui qui est appelé *rohé* רואה voyant (Attention !!!). C'est-à-dire celui qui comprend le sens des choses voilées, tel Chem et Ever. Rivka recherchait l'homme profond de la génération qui pouvait comprendre ce qui se passait à l'intérieur d'elle-même. Elle ne cherchait pas un voyant, elle cherchait plus un **RAV** – elle alla consulter un « **RAV – Voyant** ».

**RAV Imanouel MERGUI
ROCH COLLEL**

**Vous voulez réagir aux articles diffusés
dans le Lekha Dodi... Ecrivez-nous...**

**LEKA-DODI : 31 Ave H. BARBUSSE
06100 NICE**

Une réalité à part entière, « L'autoanalyse ».

Tout homme possède une faiblesse.

Que cela veut-il bien nous exprimer ?

Il existe en chaque homme deux parties un mauvais et un bon penchant, mais tout d'abord, détaillons, ou plutôt décortiquons certaines parties de l'ESPRIT qui régissent notre vie quotidienne.

Voici les caractéristiques du cœur qui « **réfléchit** » : les sentiments, les sensations, les instincts, **les perceptions**, qui nous amènent à notre *façon de penser*.

Tout cela est intrinsèquement lié à l'ESPRIT. L'âme selon **RAMBAM (RAV MOSHE Maimonide)** est composée de : *la nutritive, la sensitive, l'imaginative, l'attractive et l'intellectuelle* qui représentent les **5 parties de l'âme**, en d'autres termes le raccord de l'ESPRIT à l'essence même.

Tout ceci, pour en venir à l'analyse des faiblesses humaines, mais d'où proviennent-elles ?

L'individu, en lui-même, peut-être atteint par sa propre défaillance comme par exemple l'orgueil. C'est cette sensation d'être touchée sur ses plaies ouvertes, d'être démasqué.

L'individu préfère se soumettre à sa propre faiblesse, que de reconnaître ses défauts. Ce symptôme provient du mauvais penchant, qui ne se remet jamais en cause et qui fait interagir les caractéristiques de l'esprit dans un profit contextuelle, pour prendre un « **pouvoir** » partiel de notre esprit jusqu'à amener à fauter (**le mauvais penchant est un étranger de l'être**). Mais tout ceci, est une partie intégrante de nous-même, quand je dis mauvais penchant, je parle de l'ESPRIT en lui-même, *qui peut développer le mal ou le bien, la mort ou la vie* mais cela fait référence au libre arbitre de chaque personne (le mauvais ou le bon penchant) qui est guidé seulement par la référence de la vérité absolue, la Torah. Sans la référence ou encore l'essentiel absolu (**la Torah**), on est voué à l'échec forcément, mais par cette étude approfondie de nous-même en rapport avec la torah on peut alors, réellement se connaître sous notre réel aspect physique et métaphysique.

De là, commence le « combat » acharné et permanent de la **maîtrise** des profils et caractéristiques de l'ESPRIT, selon la **TORAH**, *qui nous ouvre une infinité de porte à la sagesse*. Je ne parle pas de stéréotype, mais de profil de l'ESPRIT selon la TORAH, (du divin Béni soit-il) qui par notre propre **essence** (esprit) fait de nous des êtres totalement différents.

Tu n'es qu'un orgueilleux !! Voilà une grande critique qui peut être affectée à la partie sensitive directement, ou, être prise de façon plus réfléchie, qui est la partie intellectuelle. Dans ces deux cas, *celui qui reçoit la critique* peut éventuellement la prendre sous un **aspect positif par son intellect**, mais ne sera **jamais prit en compte positivement sous la forme sensitive, si il n'y a pas eu réflexion au préalable**.

Il ne faut pas attendre les critiques d'autrui, mais seulement de soi-même, à l'image du comportement à avoir, par les vertus de la torah et de sa vigueur. Pour commencer un travail de chaque instant, il faut s'auto critiquer ou plus exactement s'auto

analyser, sans excès, bien évidemment car ce serait là encore, s'élancer dans un élan de sentiment complètement sans sens de réflexion qui amène souvent à la chute prévisible de la précipitation excessive sans compréhension, voilà encore l'un des propres de notre mauvais penchant.

Toute sagesse à sa justice, c'est une balance parfaitement équilibrée à l'image de la Torah.

Le **mauvais penchant** (voir précédemment) est un *extrémiste de base*.

Les sagesse de **LA vérité DIVINE** (la Torah), voilà toutes les priorités à maîtriser et non à acquérir, car rien ne s'acquiert sans maîtrise, et je dirai même, que rien ne s'acquiert sauf les **mitsvots**, en d'autres termes la seule volonté des actions qui est ordonnée d'appliquer, par le tout puissant, L' ETERNEL Beni soit-il.

Les **midots** (les vertus de la Torah) sont maîtrisables par l'esprit, et les mitsvots acquises par l'action dans la matière. *L'une ne va pas sans l'autre, comme l'âme est intrinsèquement liée au corps, l'attitude à son comportement ou plus explicitement, la mitsva à sa conceptualisation de par l'intégrité de soi à la Torah.*

Les **midots** (devoir d'intégration de la Torah à l'esprit (sagesse)) peuvent être *maîtrisables (le potentiel intellectuel (la conjoncture directe de la perception à l'intelligence))*, et les **mitsvots** (les devoirs de l'action (ordre divin)) peuvent être *acquises* seulement dans un monde de matière. Ceci est tout le but et l'origine de nous-même, soit la création. Cela exprime clairement la symbiose entre l'esprit et le corps. La plus grande de toutes les mitsvots ou du moins celle qui prédomine dans la Torah, c'est celle qui forme une complète harmonie de l'âme au corps, qui forme un parfait équilibre, une connaissance de nous-même, une suprématie sans début ni fin, « l'étude de la Torah » qui nous apprend à être des hommes comme D... Beni soit- il le veut, dans l'harmonie de tous critères de sagesse de **TORAH**, et de bonnes actions intrinsèquement liées.

En conclusion, en rapprochement avec l'amour et la crainte, il ne faut pas croire que la Torah est un travail et que la terre est une entreprise pour recueillir un salaire ou un faux profit de ce monde-ci au monde postérieur. Bien au contraire, **la seule volonté et récompense de l'action dans la création se situent dans l'accomplissement non approximatif (le raccord d'un substitut de psychosociale humaine à l'action erronée), mais absolu (le raccord de l'esprit de torah à l'action de sainteté) des paroles du divin (de la torah).**

Je remercie sincèrement RAV MOSHE MERGUI ROCH HA-YECHIVAH ET RAV IMANOUEL MERGUI ROCH COLLEL de m'encourager tous les jours à étudier la TORAH !

Moshé AMOYEL

PARACHAT TOLDOT

Compte rendu sur le chiour donné par Rav MERGUI *chalita* chez Madame OHANA, Sur le lachone ara.

Soirée du waad des dames organisée par Madame Sophie ZERBIB pour la réfouah Chéléma de nos chers malades.

Lorsqu'on aborde le sujet sur le lachone ara, il faut prier qu'Achem nous aide à avoir un cœur pur : « vétaer libénou léovdéh'a beémet ». Purifie notre cœur pour te servir avec vérité, pour nous éloigner au maximum de cette plaie, car nos maîtres disent : Le peuple d'Israël est classé en trois catégories :

- La minorité commet l'inceste
- La majorité vole
- Et tous sont dans la poussière du "lachone ara"

Pour observer parfaitement le chabbat, il faut bien étudier les lois du chabbat, de même, il faut bien étudier les lois du "lachone ara" pour s'éloigner de cette interdiction à laquelle nous sommes confrontés journalièrement.

L'interdiction de dire du "lachone ara" s'apprend du chapitre 23, verset 1 dans la paracha de michpatim : « Lo tissa chéma chav », tu n'écouteras pas une parole vaine.

Rachi rapporte la traduction du targoum : « tu ne recevras pas une nouvelle mensongère ». Il s'agit de l'interdiction d'accueillir la médisance. Or, La médisance c'est dire la vérité, car il y a un autre verset qui interdit le mensonge comme il est dit : « Midvar chéker tireh'ak », éloigne-toi du mensonge. Pourquoi donc la Torah qualifie la médisance de mensonge ? Rav WOLBE zatsal explique : En effet, dire la vérité dans un esprit de **NUIRE** à son prochain, la Torah considère cette vérité comme un mensonge car la bonne vérité est constructive et jamais destructive.

Il y a une deuxième interdiction, le colportage : dans Vayikra 19 verset 16 : « Lo téléh' rah'il béaméh'a », ne va pas colportant parmi les tiens. Colporter, c'est celui qui rapporte certaines paroles et va de l'un à l'autre ou téléphone en disant : « voilà ce qu'untel a dit à ton sujet, voilà ce que j'ai entendu au sujet d'un tel ». Bien que les faits soient exacts, celui qui agit ainsi sème la **RUINE** dans le monde.

Et enfin, « Avkat lachone ara » la poussière du "lachone ara", le RAMBAM cite un exemple frappant :

Celui qui va raconter du bien de son ami en présence de ses ennemis, leur réaction sera certainement de le contredire et ensuite de parler du mal. Dire du bien d'une personne qui n'est pas appréciée d'une assemblée est qualifié de poussière de "Lachone ara".

Pour être à l'abri de toute parole nuisible à son prochain, nous devons prier D... de purifier notre cœur pour ne prononcer que des paroles de vérités constructives.

**Hazak à toutes les dames de la communauté
Qui se dévouent sur tous les plans !**

« TOVA CLUB »

En partenariat avec le C.E.J. et
La FRATERNELLE

Organise H'anouca

Dimanche 25 Décembre

à partir de 14h00

Divré Tora

Spectacle

Allumage de la H'anoukia

Tombola

A l'Hôtel SPLENDID ****

50 bd Victor HUGO

Renseignement et réservation

Rav Imanouel ou Stéphane au

06 64 84 39 56 / 04 93 52 94 63

Tarif : 8€ / adulte

5€ / enfant